

Logistique



Nouveau directeur commercial chez Conhexa

Gautier Descamps prend la direction commerciale du groupe Conhexa. Conhexa est un partenaire global dans la logistique, le transport et la distribution, de produits alimentaires, frais ou secs, situé au cœur d'un carrefour européen entre la Grande-Bretagne, le Nord de l'Europe et le Sud du continent. Nouvellement nommé, en juin dernier, à ce poste clé, Gautier Descamps prend la relève de Luc Van Holzaet et poursuivra le développement de l'activité commerciale en France et à l'international.

PROPULSO

Deux champs d'action pour construire l'avenir

Une trentaine d'acteurs régionaux de la filière fruits et légumes se sont réunis début juillet dans le Lot-et-Garonne pour la réunion plénière de Propulso.

Chaque année, en Nouvelle-Aquitaine, les membres du réseau Propulso, des maraîchers et arboriculteurs, se rassemblent pour faire le point sur leur actualité. Le 9 juillet dernier donc, Emmanuel Demange, directeur de la coordination des actions régionales d'Interfel, est intervenu sur la mise en place des comités régionaux d'Interfel, qui a été accélérée avec la loi Notre (Nouvelle organisation territoriale de la République). « Les comités régionaux vont nous permettre d'échanger avec les nouvelles collectivités territoriales et de mieux coordonner nos actions nationales, dont 80 % sont menées en région. », a-t-il expliqué. Deux comités régionaux (en Auvergne-Rhône-Alpes et en Île-de-France) sont en place depuis le début de l'année. Deux autres devraient l'être en septembre : l'un dans les Hauts-de-France, l'autre en Nouvelle-Aquitaine. « Chaque comité est en test pour trois ans. Leur implantation résulte de la demande d'une ou plusieurs familles d'Interfel. La moitié des familles de l'amont et la moitié des familles de l'aval doivent valider leur présence dans un comité régional pour sa création », précise Emmanuel Demange. « Le cadre réglementaire de ces comités régionaux est celui de l'OCM et de son exigence de transversalité. Les actions qu'ils mènent doivent intéresser l'ensemble des acteurs et des produits de la filière. Ils n'ont pas la

capacité d'échanger sur les prix ni la possibilité de mener des actions commerciales. On est vraiment dans un prolongement direct des actions nationales d'Interfel. »

À noter que le statut associatif des CRI leur permettra d'aller chercher des crédits, notamment régionaux, mais que le volet recherche-expérimentation, dont le financement est



assuré par Interfel depuis quatre ans, en relais des pouvoirs publics, ne figure malheureusement pas dans leur champ des possibles. Pour valoriser les productions régionales, d'autres leviers existent, parmi lesquels les programmes européens, et notamment celui porté par Apfelso (Association des producteurs de fruits et légumes du Sud-Ouest) autour des IGP et des AOP. Des actions concrètes menées en France, en Italie et en Allemagne vont permettre de valoriser six productions françaises (la Fraise du Périgord, la Noix du Périgord, la Pomme du Limousin, le Kiwi de l'Adour, l'Asperge des sables des Landes et

la Noix de Grenoble) et d'augmenter leurs ventes, grâce à un budget d'1,8 million d'euros par an sur trois ans (2018-2020).

Côté expérimentation, les dirigeants de la station de Creysse, spécialisée dans la noix, ont alerté sur les difficultés rencontrées en matière de financement et de gouvernance, dans un contexte de mauvaise conjoncture pour la production dans le Sud-Ouest et de faible productivité de la noix française face à des noix chilienne et américaine hyper productives. De son côté, Pierre Gaillard, directeur d'Invenio, a rappelé la fusion récente d'Invenio et du Cifef. « La collaboration sur le même site et les intérêts communs ont en effet conduit à la fusion des deux structures,

dont il ne restera, à terme, qu'Invenio. L'amélioration des techniques de culture et du matériel végétal sont nos deux champs d'action. Peut-être mèneront-ils à l'émergence de nouveaux métiers : amélioriculteur et améliorhorticulteur ? » s'est-il amusé, avant de faire sienne la pensée du philosophe Henri Bergson : « Que l'avenir ne soit plus ce qui va arriver mais ce que nous allons en faire. » Une pensée fort à propos pour Hannah Coffey, représentante du Vinitech-Sifel, venue échanger avec les membres de Propulso afin de comprendre pourquoi le visitariat de la filière F&L de ce salon est tombé à 4 % en 2018, alors qu'il était de 9 % en 2016... **CB**

FUSION

Un pôle européen « innovation, alimentation, bien-être et naturalité »

Dans le Sud, un nouveau pôle de compétitivité de dimension internationale est né, capable de démultiplier ses actions au niveau européen.



En début d'année, le Premier ministre officialisait la labellisation du nouveau pôle de compétitivité proposé par Terrialia et Pass dans leur dossier de candidature commune pour la période 2019-2022. Ce nouveau grand pôle devient un acteur

majeur sur les secteurs de l'agriculture, de l'alimentation et des boissons, des ingrédients santé et des compléments alimentaires, des cosmétiques et des compositions parfumées pour l'industrie des arômes et des parfums. Il accompagnera ses membres pour les aider à apporter des réponses innovantes aux attentes des consommateurs et aux enjeux sociétaux. Ceux-ci nécessitent de répondre à de nombreux défis, rassemblés autour des 4 grands axes d'innovation qui guident les actions du nouveau pôle : durabilité des res-

sources et productions végétales, procédés écoproductifs et usine du futur, sécurité et innocuité des produits, et performance des produits (nutrition, sensorialité, activité). Le nouveau pôle constitue un réseau puissant de plus 450 adhérents, entreprises,

organismes de recherche et de formation, et plus de 5 000 chercheurs académiques, présents sur les régions du Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie. Une équipe expérimentée de 20 personnes mettra en œuvre les actions du pôle et les services aux entreprises à partir de 3 implantations territoriales : Avignon, Grasse et Lyon. De nouvelles implantations sont d'ores et déjà prévues pour être au plus près des membres et partenaires. Un conseil d'administration de 50 personnalités expertes dans leurs métiers respectifs pilotera la stratégie du nouveau pôle, mise en œuvre par un bureau de 16 personnes. Les adhérents, réunis en assemblées générales les 1^{er} et 2 juillet, ont plébiscité cette fusion qui donne donc naissance à un pôle de compétitivité de dimension nationale et internationale en capacité de démultiplier ses actions au niveau européen.

CANICULE Récolte de cassis français divisée par deux

Un phénomène d'une telle ampleur n'avait jamais été observé ! Alors que la récolte de Cassis de France était planifiée au 1^{er} juillet pour offrir une qualité optimale, la canicule exceptionnelle qu'a connu le territoire du 25 au 30 juin dernier a touché de plein fouet la production. Les dégâts liés aux pics de chaleur sont

considérables sur l'ensemble des régions de production (Bourgogne, Val-de-Loire, Rhône-Alpes et Oise) sur toutes les variétés, et en particulier sur « Noir de Bourgogne » et « Blackdown », cultivées uniquement en France et caractéristiques du terroir national. Les pertes se traduisent par des baies de cassis cuites, desséchées

et totalement perdues, tombées sur le sol avant récolte. Si la chute des baies est variable d'une parcelle à l'autre, elle est constatée partout. Elle touche en moyenne 50 % de la récolte et même 100 % dans certaines situations. Les dégâts vont même jusqu'à toucher la plante, avec des feuillages brûlés. Ce contexte va



conduire les transformateurs à ne pas pouvoir répondre à toutes les demandes.